

Du 30 janvier au 10 février 2013

LA MOUETTE

D'Anton Tchekhov / Mise en scène Frédéric
Bélier-Garcia

Texte français Antoine Vitez



LA MOUETTE

de Anton Tchekhov

mise en scène **Frédéric Béliet-Garcia**

Traduction **Antoine Vitez**

Éditions Actes Sud (Le Livre de poche)

avec

Arkadina	Nicole Garcia
Nina	Ophelia Kolb
Macha	Agnès Pontier
Paulina	Brigitte Roüan
Medvedenko	Eric Berger
Trigorine	Magne-Håvard Brekke
Chamraiev	Jan Hammenecker
Sorine	Michel Hermon
Treplev	Manuel Le Lièvre
Dorn	Stéphane Roger

Scénographie

Sophie Perez & Xavier Boussiron

Costumes

Catherine Leterrier, Sarah Leterrier

Créateur coiffures

Frédéric Souquet

Lumières

Roberto Venturi

Son

André Serré

Collaboratrice artistique du metteur en scène

Valérie Nègre

Production : **Nouveau Théâtre d'Angers - Centre Dramatique National Pays de la Loire**
Nouveau Théâtre d'Angers, Centre dramatique national Pays de la Loire



CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org

RENSEIGNEMENTS – RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site **www.celestins-lyon.org**

LA MOUETTE

de Anton Tchekhov

«Devant l'échec de tout rajeunissement et le chimérisme de toute innocence, l'homme, désespérant des miracles, se met à chanter.»

Vladimir Jankélévitch, *L'irréversible et la nostalgie*

LES PROMESSES PREMIÈRES

Le charme invincible des vies qu'on n'a pas eues.

Qu'as-tu fait de ta vie ? Et des promesses premières ? La question est toujours effroyable, aussi imparable qu'un matin blême. Ici chacun y est convoqué, la fuit, la contourne, s'y fracture, s'étouffe dans l'anorexie progressive du présent, s'exaspère à attendre alors qu'il sait qu'il n'y a rien à patienter, et sort de scène en espérant que les autres « ne garderont pas un mauvais souvenir. »

Raconter *La Mouette*, c'est mettre en acte cette grande bataille immobile qu'est la vie, où tout est toujours déjà « trop tard ». Chacun poursuit un amour, une ambition, une chimère qui se dérobe quand il croit la tenir. Chacun combat ou succombe au charme invincible des vies qu'il n'a pas eues. Chacun fabrique sa stratégie pour supporter la tragédie de devoir vivre la vie de quelqu'un qu'il méprise.

Dans *La Mouette*, le rêve est toujours au plus proche, prêt à emporter chaque être vers le meilleur. En bout de piste, les personnages semblent attendre une fête qui n'a pas eu lieu. Pour finir comme les silhouettes de Vuillard par s'effacer dans le motif mural.

Mettre en scène Tchekhov, c'est s'éprouver à l'humilité de Tchekhov, comme un pianiste joue les variations Goldberg. Une humilité foisonnante de ressources, de détails, de couleurs. La vérité y est tant dans les mots que dans l'infime variation météorologique, le reflet d'un lac, un courant d'air, la couleur d'un tissu.

Nous revenons donc « encore » à Tchekhov, non pour faire vibrer les cloches de Bâle de la sainte nostalgie républicaine (Ferry, Vilar, Malraux). Pas non plus pour lui notifier notre tonnage contemporain ou post-moderne, en lui brisant l'échine devant l'autel de notre talent. Mais pour nous dépayser dans la modestie de Tchekhov. Pour parler avec ses personnages autrement d'autre chose, pour aller y rechercher du désir, en voyant les choses du monde autrement que par le prisme de notre découragement, dans une autre langue, d'autres costumes, un autre régime d'affects. S'y dépayser pour essayer d'y retrouver une avidité sensible.

Frédéric Bélier-Garcia

Une ode au théâtre

La Mouette (en russe *Tchaïka*) est la première des quatre pièces les plus connues d'Anton Tchekhov – *Oncle Vania* (1899), *Les trois sœurs* (1900), *La Cerisaie* (1904).

Pièce emblématique du théâtre russe, elle a conquis aujourd'hui un large public dans le monde entier. La première, en octobre 1896 à Saint-Pétersbourg, fut pourtant un four. Tolstoï en parla alors comme d'une « absurdité sans valeur écrite ». Vera Komissarjevskaja, qui passait pour la plus grande comédienne de son temps et jouait Nina, avait été si intimidée par l'hostilité de la salle qu'elle en perdit la voix. Tchekhov n'en fut guère surpris : « J'écris ma pièce non sans plaisir, même si je vais à l'encontre de toutes les lois dramaturgiques », écrivait-il à l'éditeur Souvorine en 1895.

Il fallut attendre la reprise au Théâtre d'Art de Moscou, deux ans plus tard, dans la mise en scène hyper naturaliste de Constantin Stanislavski et Vladimir Nemirovitch-Dantchenko, pour qu'enfin le public fasse un bel accueil à *La Mouette*, ce qui n'empêcha pas, par la suite, une réception fluctuante de son auteur après la Révolution bolchevique.

Avec l'esthétique futuriste des années 20, incarnée par Maïakovski et le théâtre d'agit-prop, on trouva Tchekhov démodé, statique. Mais avec la caution morale de Gorki, il fut bientôt considéré comme un auteur « pré-revolutionnaire » qui décrit une société tsariste en pleine décomposition et on le joua régulièrement dans les théâtres officiels soviétiques.

Aujourd'hui dans la Russie de Poutine, Lev Dodine, au Théâtre Maly Drama de Saint-Petersbourg, continue de porter avec hauteur et acuité le répertoire du « médecin-dramaturge » des âmes.

L'arrivée en France de *La Mouette* en 1922, au Théâtre des Champs-Élysées, est due à Georges et Ludmilla Pitoëff. L'humanisme profond de la pièce les touchait : « les personnages sont vrais, ordinaires, et tous baignés de cette ironie du sourire inoubliable de Tchekhov ».

Dans cette « comédie de mœurs » en quatre actes, on retrouve un art si singulier pour transmettre les tourments de personnages qui se cherchent, qui cherchent l'amour, mais le laissent fuir ou passent à côté sans le voir. La jeune Macha qui, toujours en noir, porte « le deuil de sa vie », en est un superbe exemple. Amoureuse éperdue du tourmenté Treplev qui l'ignore, elle épouse par défaut un homme simple et besogneux.

L'action de *La Mouette* se déroule à la campagne dans la propriété de Sorine, ancien conseiller d'Etat. Sa sœur Arkadina, une actrice connue, y séjourne avec son amant, Trigorine, un auteur à la mode. Arkadina méprise le travail de son fils, Constantin Treplev, jeune écrivain d'avant-garde, qui vit auprès de son oncle. Chamraïev, l'intendant du domaine, réside là avec sa femme, Paulina et sa fille Macha. Il y a là aussi Dorn, un médecin en retraite, qui veille sur la santé du groupe. Et la fille d'un riche propriétaire du voisinage, Nina, qui aspire à devenir actrice. Elle vient un soir jouer la pièce inédite de Treplev...

De l'amour, il y en a beaucoup, mais il n'est jamais réciproque : Medvedenko, l'instituteur, est amoureux de Macha qui aime Treplev, qui n'a d'yeux que pour Nina...

Au travers du « quatuor artistique », l'œuvre aborde le problème du statut des artistes et de l'art, et plus précisément de l'art théâtral. Pour Antoine Vitez, qui la traduisit et la mit en scène au Théâtre National de Chaillot en 1984, la pièce est « une vaste paraphrase d'*Hamlet* » où Treplev répète Hamlet, Arkadina, Gertrude, Trigorine, Claudius, Nina, très attirée par l'eau, Ophélie... Sous l'apparent tissu de la banalité quotidienne, s'agitent de grandes figures mythiques. C'est dans le texte français d'Antoine Vitez – édité par le Livre de Poche –, que Frédéric Béliet-Garcia a choisi de présenter au Nouveau Théâtre d'Angers cette œuvre universelle.

Anton Tchekhov

(1860-1904)

1860 - 17 janvier - Naissance d'Anton Tchekhov à Taganrog, port de la mer d'Azov.

1867-1879 - Etudes primaires et secondaires à Taganrog dans des écoles très strictes. Il donne des leçons, fréquente le théâtre, rédige un journal d'élèves, écrit sa première pièce, aujourd'hui perdue : *Sans père*.

1876 - Le père de Tchekhov, poursuivi pour dettes, doit fuir pour Moscou.

1879 - Tchekhov s'inscrit à la faculté de médecine de Moscou. Pour aider sa famille, il écrit dans des revues humoristiques, sous divers pseudonymes.

1880 - Première nouvelle : *Lettre d'un propriétaire du Don à son savant voisin*, dans la revue humoristique *La Cigale*.

1882 - *Platonov* est refusé par le Théâtre Maly. *Sur la grand-route* est interdit par la censure.

1884 - Fin de ses études médicales. Il exerce près de Moscou. Publie son premier recueil, *Les Contes de Melpomène*.

1886 - Collabore avec la revue très conformiste *Novoïe Vremia (Temps nouveaux)* dirigée par Souvorine qui sera plus tard son éditeur. Fait paraître un second recueil de récits, *Récits bariolés*. L'écrivain Grigovitch l'encourage à poursuivre sa carrière littéraire.

1887 - Ecrit *Ivanov*, joué non sans controverses au Théâtre Korch à Moscou.

1888 - *L'ours, Une demande en mariage*. Prix Pouchkine décerné par l'Académie pour *La steppe*.

1889 - *Le Sauvage* ou *L'esprit des bois*, au théâtre Abramova. Echec public. Janvier : première d'*Ivanov* à Saint-Petersbourg.

1890 - Tchekhov remanie *Le Sauvage* et en tire *Oncle Vania* qui ne sera publié qu'en 1897. Voyage à travers

la Sibérie jusqu'à Sakhaline où il visite les camps de forçats et recense la population. Il écrit pour *Temps nouveaux* ses *Lettres de Sibérie* et *L'île de Sakhaline* (1893). Ecrit deux comédies : *Le Tragédien malgré lui* et *Une noce*.

1891 - Voyage en Italie. Publication du *Duel*.

1892 - S'installe à Melikhovo. Lutte contre la famine, soigne gratuitement les paysans les plus pauvres.

1893 - Il fréquente Lika Mizinova qu'il ne se résout pas à épouser et en qui on a vu un modèle possible pour la Nina de *La Mouette*.

1894 - Second voyage à l'étranger et à Paris. Aggravation de son état de santé.

1895 - Episode du médaillon offert par la romancière Lydia Avilova, contenant une citation de l'œuvre de Tchekhov : « Si un jour tu as besoin de ma vie, viens et prends-la. »

Octobre - novembre : il rédige *La Mouette*. « J'écris *La Mouette* non sans plaisir, bien que je me sente terriblement en faute quant aux conditions de la scène... C'est une comédie avec trois rôles de femmes et six rôles d'hommes. Quatre actes, un paysage (une vue sur un lac) ; beaucoup de discours sur la littérature, peu d'action, cinq tonnes d'amour. » (à Souvorine, 21 novembre 1895)

1896 - 6 octobre : échec de la première de *La Mouette* au Théâtre Alexandrinski de Petersburg. Tchekhov s'enfuit au milieu du 2^e acte : « Il ne me semble pas que je sois destiné à être dramaturge. Pas de chance !

Mais je ne désespère pas, car je ne cesse d'écrire des nouvelles, c'est là un domaine où je me sens plus à l'aise. Tandis que lorsque j'écris une pièce, j'éprouve une inquiétude comme si quelqu'un me poussait dans le dos. »

21 octobre : succès considérable de la pièce lors de la seconde représentation. Fait la connaissance de Stanislavski.

1897 - Hospitalisation. Tchekhov est atteint de tuberculose pulmonaire. « Je lis Maeterlinck. J'ai lu *Les Aveugles*, *L'Intruse*, et je suis en train de lire *Aglavaine et Selysette*. Ce sont des choses étranges et merveilleuses, ils me font grande impression et si j'avais un théâtre, je mettrais certainement en scène *Les Aveugles* » (à Souvorine). Fondation du Théâtre d'Art à Moscou par Stanislavski et Némirovitch-Dantchenko. Voyage en France. Parution d'*Oncle Vania* avec *Ivanov*, *La Mouette* et les pièces en un acte.

1898 - 17 décembre : *La Mouette* est reprise au Théâtre d'Art de Moscou dans la mise en scène de Stanislavski avec un grand succès. Son associé Némirovitch-Dantchenko avait demandé à Tchekhov l'autorisation de monter *La Mouette* en ces termes : « Je suis prêt à répondre sur ce que vous voudrez que ces drames et ces tragédies cachés dans chaque personnage de la pièce avec une mise en scène habile, non banale et extraordinairement consciencieuse, toucheront aussi le public. » (25 mai 1898). Le public est très ému, le succès est considérable. Le journal *Novoïe Vremia* écrit, le 18 janvier 1899, à propos de la représentation de *La Mouette* par le Théâtre d'Art : « La dramaturgie entre dans une nouvelle étape. Beaucoup de batailles avec des représentants des formes finissantes de la théâtralité imaginaire nous attendent... » Tchekhov s'installe à Yalta.

1899 - Tchekhov assiste à une représentation de *La Mouette* : son visage était loin de refléter une satisfaction intense » (Stanislavski, *Ma vie dans l'art*, p.281). « Ce n'est pas mal, ça m'a intéressé », mais « je ne pouvais croire que c'était moi l'auteur » (Lettre à Gorki)

26 octobre : Première d'*Oncle Vania* au Théâtre d'Art. Début de la publication des œuvres complètes chez A.F. Marks.

1900 - Tchekhov est élu à la section Belles-Lettres de l'Académie des Sciences. Avril, le Théâtre d'Art joue *Oncle Vania* et *La Mouette* à Sébastopol, en présence de l'auteur. Avril-octobre : il écrit *Les trois sœurs*. Achève la pièce à Nice.

1901 - 31 janvier : première des *Trois sœurs* au Théâtre d'Art de Moscou. Grand succès. 25 mai : il épouse l'actrice Olga Knipper.

1902 - Démissionne de l'Académie pour protester contre l'éviction de Gorki.

1903 - Commence *La Cerisaie*. Dans une lettre à Olga Knipper où il juge ainsi les décadents et les symbolistes qui écrivent dans le style du Treplev de *La Mouette* : « J'ai lu *Le Monde de l'Art* où écrivent les gens nouveaux. Il produit une impression très vaine comme s'il était rédigé par des lycéens en colère. » Juin : son théâtre est interdit par la censure dans le répertoire des théâtres populaires. *La Cerisaie* est achevée en septembre. Némirovitch-Dantchenko et Stanislavski sont enthousiasmés. Il assiste aux répétitions.

1904 - Détérioration de son état de santé. 17 janvier : première de *La Cerisaie*, avec Olga Knipper dans le rôle de Ranevskaja. Tchekhov réside à Yalta.

Voyage en Allemagne où il meurt le 2 juillet (à Badenweiler). Il est enterré à Moscou le 9 juillet.

Frédéric Bélier-Garcia: mise en scène

Après avoir étudié et enseigné la philosophie, Frédéric Bélier-Garcia signe sa première mise en scène (*Biographie : un jeu* de Max Frisch avec François Berléand, Emmanuelle Devos et Eric Elmosnino) en 1999. Suivront notamment *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund à la Comédie-Française, *L'homme du hasard* de Yasmina Reza, créée au Théâtre du Gymnase à Marseille avec Philippe Noiret et Catherine Rich, *Un message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton, au Théâtre de la Tempête, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig et *Et la nuit chante* de Jon Fosse au Théâtre du Rond-Point, *La chèvre ou qui est Sylvia?* de Edward Albee au Théâtre de la Madeleine, *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza à Théâtre Ouvert...

Il crée pour la première fois une pièce de Marie N'Diaye, *Hilda*, avec Zabou Breitman, et reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la critique 2002. Il est aussi coauteur avec Emmanuel Bourdieu du *Mental de l'équipe*, qu'il met en scène avec Denis Podalydes au Théâtre du Rond-Point en 2007.

Frédéric Bélier-Garcia a été metteur en scène associé au Théâtre National de Marseille-La Criée de janvier 2002 à décembre 2006.

Il dirige depuis le 1er janvier 2007 le Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers.

Il y crée *La cruche cassée* de Heinrich von Kleist durant la saison 2007/08, *Lilium* de Ferenc Molnár et *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin (repris en tournée nationale et au Théâtre du Rond-Point en 2010), *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin. Durant la saison 2011-12, il crée *La princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster, à Angers, au Théâtre du Rond-Point à Paris et en tournée nationale.

Au cinéma, Frédéric Bélier-Garcia est coscénariste des films de Nicole Garcia, *Place Vendôme*, *L'Adversaire*, *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006) et *Un balcon sur la mer*.

En 2003, il crée un opéra contemporain, *Verlaine Paul* de Georges Boeuf pour l'Opéra de Marseille, il réalise la mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart (2005), puis la mise en scène de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à Marseille, Lausanne et Avignon (en avril 2007) ; il crée pour Angers Nantes Opéra (A.N.O.) *Le Comte Ory* de Rossini à l'Opéra de Nantes (novembre 2007).

En juillet 2009, il met en scène *La Traviata* de Verdi aux Chorégies d'Orange.

Il a mis en scène la saison dernière *Le Barbier de Séville* de Rossini à Nantes et Angers. Il recrée cet opéra en décembre 2011 à l'Opéra de Massy, et il met en scène *Le Directeur de théâtre / Bastien et Bastienne* de Mozart au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence et à l'Opéra de Toulon en novembre 2011. En mars 2012 il met en scène *Le Comte Ory* de Rossini à l'Opéra de Marseille.

Nicole Garcia

Née à Oran, Nicole Garcia arrive en métropole en 1962. Elle entre au Conservatoire d'art dramatique où elle obtient un premier prix en Comédie moderne. *Que la fête commence* de Bertrand Tavernier la révèle au grand public en 1974.

Elle tourne pour les cinéastes de la Nouvelle Vague, Jacques Rivette (*Duelle*), Alain Resnais (*Mon oncle d'Amérique*) et dans de nombreux films comme, *Le Corps de mon ennemi* d'Henri Verneuil, *La Question* de Laurent Heynemann, *Le Cavaleur* de Philippe de Broca, qui lui vaut de recevoir le César du meilleur second rôle féminin, *Un papillon sur l'épaule* de Jacques Deray, *L'Honneur d'un capitaine* de Pierre Schoendoerffer, *Les Uns et les Autres* de Claude Lelouch, *Garçon !* de Claude Sautet, *Péril en la demeure* de Michel Deville, *Calmos* et *Beau-père* de Bertrand Blier, *Fugueuses* de Nadine Trintignant, *Kennedy et moi* de Sam Karmann, *Tristan* de Philippe Harel, *La Petite Lili* de Claude Miller, *Ne fais pas ça* de Luc Bondy, et plus récemment *Les Bureaux de Dieu* de Claire Simon, *Bancs publics (Versailles Rive-Droite)* de Bruno Podalydès, *Plein sud* de Sébastien Lifshitz, *Pourquoi tu pleures ?* de Katia Lewkowicz, *Tu honoreras ta mère et ta mère* de Brigitte Roüan, *38 Témoins* de Lucas Belvaux...

En 1990, elle débute un parcours de réalisatrice, *Un week-end sur deux* (1990), *Le Fils préféré* (1994), *Place Vendôme* (1998), *L'Adversaire* (2002), *Selon Charlie* (2006), *Un Balcon sur la mer* (2010).

Nicole Garcia a été nommée à six Césars différents, celui du meilleur film; du meilleur réalisateur, du meilleur scénario, de la meilleure actrice, de la meilleure actrice dans un second rôle et celui du meilleur premier film.

* 1980 : César de la meilleure actrice dans un second rôle - *Le Cavaleur*

* 1981 : César de la meilleure actrice - *Mon Oncle d'Amérique*

* 1984 : César de la meilleure actrice - *Les Mots pour le dire*

* 1986 : César de la meilleure actrice - *Péril en la demeure*

* 1991 : César du meilleur premier film - *Un week-end sur deux*

* 1995 : César du meilleur film - *Le Fils Préféré*

* 1995 : César du meilleur réalisateur - *Le Fils Préféré*

* 1999 : César du meilleur film - *Place Vendôme*

* 1999 : César du meilleur réalisateur - *Place Vendôme*

* 1999 : César du meilleur scénario original ou adaptation - *Place Vendôme*

* 2002 : César de la meilleure actrice dans un second rôle - *Betty Fisher et autres histoires*

Au théâtre, après un Premier prix au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, elle joue dans *Décibel* de Julien Vartet, mise en scène Pierre Dux, Théâtre de la Madeleine, *Adieu Berthe* de John Murray et Allen Boretz, mise en scène Jacques Charon, Théâtre des Bouffes-Parisiens, *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène Michel Vitold, Théâtre du Vieux-Colombier, *Smoking ou Les Mauvais Sentiments* de Jean-Pierre Bisson, mise en scène de l'auteur, Festival d'automne à Paris, *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht, mise en scène Robert Gironès, Théâtre Mécanique, *Les Premières Communions* de Jean-François Prévand d'après Alfred de Musset, George Sand, mise en scène Nicole Garcia, Vincennes, *Cesare 1950* de Jean-Pierre Bisson, mise en scène de l'auteur, Festival d'Avignon, *Les Caprices* de Marianne d'Alfred de Musset, mise en scène Jean-Pierre Bisson, Théâtre national de Strasbourg, *Suréna* de Corneille, mise en scène Jean-Pierre Miquel, Théâtre de l'Odéon, *Barbe-bleue et son fils imberbe* de Jean-Pierre Bisson, mise en scène de l'auteur, Théâtre de Nice et Théâtre Récamier, *Élisabeth I*, mise en scène Liviu Ciulei, Théâtre national de Chaillot, *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov, mise en scène Jean-Pierre Miquel, Théâtre de l'Odéon, *Périclès, prince de Tyr* de William Shakespeare, mise en scène Roger Planchon, TNP Villeurbanne et Maison de la

culture de Nanterre, *Deux sur la balançoire* de William Gibson, mise en scène Bernard Murat, Théâtre de la Madeleine et Théâtre des Célestins, *Partage de midi* de Paul Claudel, mise en scène Brigitte Jaques, Théâtre de l'Atelier, *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, mise en scène Stéphan Meldegg & Rita Russek, Théâtre de la Madeleine, *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* d'Edward Albee, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia, Théâtre de la Madeleine, *De beaux lendemains* d'après le roman de Russell Banks, mise en scène Emmanuel Meirieu, Nuits de Fourvière.

Ophélia Kolb

Formée à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot, elle joue au théâtre dans *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène de Igor Mendjisky, *On ne badine pas avec l'amour* de Alfred de Musset, mise en scène de Joël Dragutin, *La danse de mort* de Strindberg, *Tatouage* de Dea Loher, *Monsieur Kolpert* de David Gieselman, mises en scène de Hans Peter Cloos, *Pierre ou les frères misères*, texte et mise en scène de Vincent Lecompte, *Ahmed le subtil* d'Alain Badiou, mise en scène de Françoise Perez. En 2010, elle joue dans *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, et en 2012 dans *La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster, mises en scène de Frédéric Bélier-Garcia.

Au cinéma, elle a tourné notamment sous la direction de Joann Sfar (*Gainsbourg vie héroïque*), Safy Nebbou (*Signé Dumas*), Olivier Brunet (*Le mystère de la chambre jaune* et *Le parfum de la dame en noir*), Alban Mensch (*Pink room*, prix d'interprétation au festival de Bischeim, et *Valériane va en ville*, prix d'interprétation au festival européen de Varsovie).

A la télévision, on a pu la voir récemment dans la série *Caméra café nouvelle génération*, ainsi que dans *La commanderie*, réalisé par Didier Le Pêcheur, *La fuite à Varenne* d'Arnaud Selignac...

Agnès Pontier

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Pierre Vial, Daniel Mesguich, Stuart Seide, elle joue au théâtre sous la direction de Claude Yersin, Elisabeth Chailloux, Laurent Rogero, Catherine Marnas...

Elle a joué récemment dans *Un roi sans divertissement* de Jean Giono, mise en scène Célia Houdart, *Too much fight derrière les murs* de Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier, dans une mise en scène de Sophie Lecarpentier, *Les Métamorphoses* d'Ovide et *Notre avare* d'après Molière, mis en scène par Jean Boillot, *Une famille ordinaire* de José Pliya, mis en scène par Isabelle Ronayette, *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par George Lavaudant, *Heracles*, *12 travaux*, texte et mise en scène de Laurent Rogero, *Péricles, prince de Tyr* de William Shakespeare et *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet, mis en scène par Jean-Louis Thamin, *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, mis en scène par Catherine Marnas, *Notre avare*, mise en scène de Jean Boillot. Sous la direction de Frédéric Bélier-Garcia, elle a joué dans *La Cruche cassée* d'Heinrich von Kleist, *Liliom* de Ferenc Molnar, *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin, *La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster. ... Nominée pour le Molière de la Révélation théâtrale féminine de l'année 2010 pour son rôle dans *Yaacobi et Leidental*, elle a reçu du Syndicat de la critique le prix de la «Révélation théâtrale de l'année 2010».

Au cinéma, on a pu la voir dans des courts ou moyens métrages de Marianne Tardieu, Christophe Lemane, Mathias Hundt...

Brigitte Roïan

Scénariste, réalisatrice et comédienne, Brigitte Roïan a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène, notamment Jean-François Rémy (*Les Rustres* de Goldoni), Michel Peyrelon (*L'escalier de Silas* de Geneviève Serreau), Coluche (*Thérèse est triste*), Chattie Salaman (*Le Conte d'hiver* de Shakespeare), Arrabal (*Et ils passèrent des menottes aux fleurs*), Jean-Pierre Bisson (*Sarcelles sur Mer, Smoking Ou Les mauvais sentiments*), Robert Gironès (*Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht, *La Comédie sans titre ou La Régénération* d'Italo Svevo), Klaus-Michael Grüber (*Faust* de Goethe), Caroline Huppert (*Les Amoureux* de Goldoni), Benno Besson (*Hamlet* de Shakespeare), Pierre Romans (*Le Paradis sur terre* de Tennessee Williams).

Elle a tourné pour de nombreux réalisateurs. *Out 1* de Jacques Rivette marque le début de sa carrière cinématographique.

On la voit ensuite notamment dans *Que la fête commence* de Bertrand Tavernier, *Mon oncle d'Amérique* d'Alain Resnais, *Double messieurs* de Jean-François Stevenin, *Le Café des Jules* de Paul Vecchiali et des films de Edouard Molinaro, Laurent Heynemann, Claude Lelouch, Cédric Kahn, Pierre Granier Deferre, Bernard Giraudeau, Tonie Marshall, Mickael Haneke, Nicolas Cuche... En 1992, elle reçoit le Prix d'interprétation au Festival de Valladolid pour son rôle dans *Olivier, Olivier* d'Agnieszka Holland.

En 1985, elle passe à la réalisation avec *Grosse*, César du meilleur court-métrage. Son premier long-métrage, *Outremer*, avec Nicole Garcia, est présenté en 1990 à la Semaine de la Critique à Cannes, et relate le destin de trois sœurs dans l'Algérie des années 50. Suivront *Post-coïtum, animal triste, Travaux, on sait quand ça commence...*, avec Carole Bouquet. Elle vient de réaliser un nouveau film, *Tu honoreras ta mère et ta mère*, avec Nicole Garcia.

Au théâtre, elle retrouve pour la première fois sur les planches Nicole Garcia, sa partenaire dans *Tambours dans la nuit* créé par Robert Gironès en 1974.

Eric Berger

Après une formation au Cours Florent, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Éric Berger fait ses débuts à la fois au théâtre, au cinéma et à la télévision au début des années 1990. Au théâtre, il joue sous la direction de Frédéric Béliet-Garcia et Denis Podalydès (*Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Béliet-Garcia, en 2007), d'Isabelle Nanty (*La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *Ne réveillez pas Cécile* de Gérard Lauzier), sous la direction de Bruno Bayen (*Qu'une tranche de pain* de Rainer Werner Fassbinder ; *À trois mains, Nicodème, Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite* de Bruno Bayen), sous la direction de Philippe Berling (*Peer Gynt* de Henrik Ibsen), sous la direction de Charles Tordjman (*Le Misanthrope* de Molière), sous la direction de Julie Brochen (*Penthésilée* de Heinrich von Kleist), de Jean Boilot (*Le Décameron* de Boccace), de Didier Bezace (*Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau), de Daniel Martin et Charles Tordjman (*Bastringue* à la Gaité Théâtre de Karl Valentin), de Jean-Marie Patte (*Mes Fils*), de Frédéric Béliet-Garcia (*Et la nuit chante* de Jon Fosse, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler), de Georges Lavaudant (*La Cerisaie* d'Anton Tchekhov), d'Alain Françon (*Platonov* d'Anton Tchekhov, *L'Hôtel du Libre-Échange* de Georges Feydeau).

Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de François Fairat, Laurent Tirard, Michel Munz, Gérard Lauzier, Fabien Onteniente, Yves Robert, Marco Ferreri, Jean-Paul Lilienfeld, Etienne Chatiliez, Steve Suissa, Julie Lopes-Curval, Alexandre Arcady, Laurent Heynemann. En 2002, il est nommé pour le César du Meilleur espoir masculin pour Tanguy d'Etienne Chatiliez.

Magne-Håvard Brekke

Comédien né en Norvège, Magne-Håvard Brekke quitte très jeune son pays pour étudier en RDA au Conservatoire d'Ernst Busch à Berlin-Est. On lui propose ensuite de rester pour travailler avec des grands metteurs en scène de langue allemande. De 1989 à 1995, il est membre permanent de la Volksbühne à Berlin sous la direction de Frank Castorf, où il joue dans ses mises en scène, entres autres, *Les Brigands* de Friedrich Schiller, *Fragment 1* de Samuel Beckett, *Marquis de Sade* de Charles Méré, *Le Roi Lear* de Shakespeare, *La dame de la mer* de Henrik Ibsen, et dans des mises en scène de Christoph Marthaler, *Murx, Murx, Murx...*, *Les Dix Commandements*. Puis il fait partie de la troupe de la Schauspielhaus de Bochum de 1995

à 2000. Il y joue sous la direction de Leander Hausmann, *Germania, Tod in Berlin*, *Antigone...*

Au Deutsches Theater, il joue sous la direction de Dimiter Gotscheff, *Platonov* d'Anton Tchekhov, *Germania -Pièces* de Heiner Müller, *La poudrière* de Dejan Dukovski...

En France, il joue notamment dans *Ariane à Naxos* de Richard Strauss, mise en scène de Christian Schiaretti, *Richard III* de Shakespeare, mise en scène de Hans Peter Cloos, *Le Premier qui tombe* de Franck Magloire, mise en scène de Catherine Gandois, *Display* de Joseph Danan, mise en scène de Jacques Bonnaffé, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* de Kurt Weill, mise en scène de Laurent Pelly...

Au cinéma, il tourne sous la direction de nombreux réalisateurs, en Norvège, en Allemagne et en France, et récemment dans *Le père de mes enfants* et *Un amour de jeunesse* de Mia Hansen-Løve et *L'enfant d'en haut* de Ursula Meier. À la télévision, il vient de jouer dans *Clara s'en va mourir* de Virginie Wagon.

Jan Hammenecker

Comédien de théâtre et de cinéma, Jan Hammenecker a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène en Belgique et en France. Récemment il a joué dans *Coeur ardent* d'Ostrovski, mise en scène de Christophe Rauck. (TGP Saint Denis), *La cruche cassée* de Kleist, et *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, sous la direction de Frédéric Bélier-Garcia, *Tout Vu* de la Compagnie Transquinguennal, *Marguerite, l'âne et le diable* de Ingrid von Wantoch Rekowski et dans de nombreuses mises en scène de Charlie Degotte : *Il n'y a aucun mérite*, *Chantecler*, *Les Revues du Café*, *Got Tout Degotte*, *Poppée*, *Et Dieu...!*

Au cinéma, il a tourné sous la direction de Jaco Van Dormael dans *Mr Nobody*, et aussi dans *Sweet Valentine* d'Emma Luchini, *Rois et Reine* d'Arnaud Desplechin, *Quand la mer monte...* de Yolande Moreau et Gilles Porte, *Comme à Ostende* de Delphine Lehericé, *Où est la main de l'homme sans tête* de Guillaume & Stéphane Malandrin, *Les parrains* de Frédéric Forestier, *Saint Jacques... La Mecque* de Coline Serreau et dans de nombreux courts-métrages. En 1998, il a reçu pour *Max et Bobo* de Frédéric Fonteyne le Prix d'interprétation masculine à l'Eurofilm Festival de Luhacovice (République tchèque).

Il sera prochainement à l'affiche du long-métrage *Tango Libre* de Frédéric Fonteyne et *The Broken Circle Breakdown* de Felix van Groeningen (*La Merditude des Choses*).

Michel Hermon

Après avoir suivi une formation d'acteur au Cours Simon, puis au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris, Michel Hermon fonde sa propre compagnie, Le théâtre 9, avec laquelle il créera entre 1979 et 1982 une quinzaine de spectacles, notamment *Lulu*, *Phèdre* (au Théâtre de Chaillot) *Penthésilée* puis *Charcuterie Fine* et *Spaghetti bolognese* de Tilly, *les Larmes amères de Petra von Kant* de Fassbinder (à la Colline).

En tant qu'acteur, de 1971 à 1982, il incarne les grands rôles du répertoire : Claire, dans *Les Bonnes*, Sigismond dans *La Tour* de Hofmannsthal, *Coriolan* de Shakespeare, Achille dans *Penthésilée*, et il travaille avec des metteurs en scène tels que Roland Monod, Gabriel Garran, Robert Gironès, Daniel Benoin, etc.

Dans les années 80, il entreprend des études de chant et interprète à l'opéra des rôles de baryton basse. En 1990, suite à la rencontre « déterminante » avec Agnès Host, il aborde le répertoire de cabaret avec le spectacle *Berlin*, voyage imaginaire franco-allemand en chansons. Suivront *Piaf*, avec l'accordéoniste Gérard Barreaux, puis *Dietrich Hôtel* qu'il donnera à Avignon, à New York et à Athènes, et *Thank You Satan*, en hommage à Léo Ferré, au Théâtre de la Ville, à New York et à Moscou, *New York/Cole Porter/Lou Reed*, mis en scène par Caroline Loeb, Maison de la musique de Nanterre en 2009.

Tout en continuant à se produire régulièrement en France et en Europe, il s'installe à New York en 1994. Il y rejoint l'Opéra Amato Company et chante Mozart, Puccini, Verdi, Massenet, Rossini, Gounod... Il chante notamment dans *L'enfant qui grandit trop vite* de Menotti, *Bastien et Bastienne* de Mozart, *L'opéra de quat'sous* de Kurt Weill...

Il renoue avec le métier d'acteur à son retour en France en 2003 et joue dans *Madame de Sade* de Mishima, mise en scène de Alfredo Arias, Théâtre National de Chaillot, *Eaux dormantes* de Lars Noren, mise en scène de Claude Baqué, *La Célestine*, mise en scène de Françoise Coupat, où il interprète La Célestine ; *L'Opéra du pauvre* de Léo Ferré, mise en scène de Thierry Poquet, et *Vineta, la république des utopies*, de Moritz Rinke, mise en scène de Lisa Wurmser au Théâtre de la Tempête en 2011.

Manuel Le Lièvre

Formé au cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD), il travaille au théâtre notamment sous la direction de François Rostain dans *Les Trois Mousquetaires*, de Georges Lavaudant dans *Six fois deux* et *Ulysse matériaux*, Philippe Adrien dans *Victor ou les enfants au pouvoir*, Jean-Marie Patte dans *Demi-jour*, *Mes fils*, Mohamed Rouabhi dans *Providence Café*, Jean-Louis Benoit dans *Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois* de Ruzante, Jean-Michel Ribes dans *Sans ascenseur*, Moïse Touré dans *Paysages après la pluie*, Frédéric Bélier-Garcia dans *Le Mental de l'équipe* et *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin. Il a joué récemment au festival d'Avignon dans *L'acte inconnu*, texte et mise en scène de Valère Novarina et *Le suicidé* de Nicolai Erdman, mise en scène Patrick Pineau.

Au cinéma, il tourne sous la direction de Laurence Ferreira Barbosa dans *J'ai horreur de l'amour*, Benoît Jacquot dans *Sade* et *Gaspard de Besse*, Andrzej Zulawski dans *La Fidélité*, Pierre Jolivet dans *Le Frère du guerrier*, François Dupeyron dans *Momo*, Denys Granier-Deferre dans *93 rue Lauriston*, ...

À la télévision, il a notamment été dirigé par Jean-Louis Bertucelli, Dominique Tabuteau, Didier Grousset, Hervé Baslé, Fabrice Cazeneuve, Alexandre Pidoux, Claire Devers....

Stéphane Roger

Formé à l'Ecole du passage de Niels Arestrup, Stéphane Roger a travaillé au théâtre pour de nombreux metteurs en scène : Gilles Losseroy (*Scène de ménage* d'après Sacha Guitry) ; Christophe Ramirez (*Au café bar des espoirs* d'après Roland Topor), Zacharia Gouram (*Prométhée enchaîné*), Valérie Jallais (*Dans la jungle des villes*) Damien Eupherte (*Mort de Judas*), Marianne Clévy (*L'enfant* d'après Jules Vallès), Pierre Guillois (*Les caissières sont moches* récemment créé au Théâtre du Rond Point).

En 2004, il joue dans *Menace de Mort et son Orchestre* de Xavier Boussiron. Il collabore aux créations de Sophie Perez depuis *Détail sur la marche arrière* (2001). Suivront *Leutti* (2002), *Le coup du cric andalou* (2003-2004), *Laisse les gondoles à Venise*, *Enjambe Charles*, *Gombrowiczshow*, *Deux masques et la plume*, et cette saison *Oncle Gourdin*.

Sous la direction de Frédéric Bélier-Garcia, il a joué dans *Liliom* de Ferenc Molnar en 2009, et *La princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

Janvier – Février 2013

Mercredi 30	20h
Jeudi 31	20h
Vendredi 1 ^{er} février	20h
Samedi 2	20h
Dimanche 3	16h
Mardi 5	20h
Mercredi 6	20h
Jeudi 7.	20h
Vendredi 8	20h
Samedi 9	20h
Dimanche 10	16h

Relâche le lundi